

L'enseignement universitaire au cœur de la pandémie Covid-19 : Bilan rétrospectif

Lilia BOUMENDJEL* 

Université Frères Mentouri Constantine 1, Algérie
lilia.boumendjel@umc.edu.dz

Reçu: 27/04/2023,

Accepté: 04/12/2025,

Publié: 10/12/2025

University Education at The Heart of the Covid-19 Pandemic: Retrospective Assessment

ABSTRACT: *The sudden outbreak of COVID-19 has required universities across Algeria to pivot online. For the Department of Letters and French Language, the future invites itself to the present without notice and is replacing at a dizzying speed, face-to-face teaching by distance alternatives or in the best case, online. In this study, we will try to observe to what extent is it realistic /feasible to take a digital turn that suddenly shifts large quantities of educational tasks (teaching, learning - evaluation, etc.) into the virtual world, and this, ignoring face-to-face interaction. We proceed to the triangulation of several data to establish a retrospective assessment of "distance" and/or "online" teaching or even "face-to-face" in certain cases; and observe the results that punctuate hybrid modalities.*

KEYWORDS: Pedagogical Task, Distance Teaching, Online, Modalities, Pandemic

RÉSUMÉ : *L'épidémie soudaine de la COVID-19 a exigé des universités à travers l'Algérie de pivoter en ligne. Pour le département de lettres et langue française, l'avenir s'invite sans préavis au présent et fait remplacer à une vitesse vertigineuse, l'enseignement en présentiel par des alternatives à distance ou dans le meilleur des cas, en ligne. Nous tenterons dans cette étude, d'observer dans quelle mesure est-il réaliste/réalisable de prendre un virage numérique qui fait basculer brusquement de grandes quantités de tâches pédagogiques (enseignement-apprentissage-évaluation, etc.) dans le monde virtuel, et ce, en faisant fi de l'interaction présentielle. Nous procédons à la triangulation de plusieurs données pour établir un bilan rétrospectif de l'enseignement « à distance » et/ou « en ligne » ou encore « en présentiel » dans certains cas ; et observer les résultats qui scandent des modalités hybrides.*

MOTS-CLÉS : Tâche pédagogique, enseignement à distance, en ligne, modalités, pandémie

* Auteur correspondant

Introduction

La pandémie soudaine du Corona virus (Covid-19) est survenue à un moment qui exige des universités à travers le monde de pivoter en ligne. Au cœur de cette épidémie qui a paralysé le monde, les universités sont forcées de transférer toutes les tâches pédagogiques en ligne, pour préserver la santé des étudiants mais également celle des enseignants et du personnel administratif. Le système d'enseignement supérieur est propulsé dans une expérience d'apprentissage en ligne d'une ampleur sans précédent. Dès lors, l'avenir s'invite au présent pour faire remplacer à une vitesse vertigineuse, l'enseignement en présentiel par des alternatives à distance. Les obstacles imposés par la pandémie en question, mettent la communauté universitaire devant le besoin imminent d'apporter des solutions pragmatiques, lesquelles transformeraient radicalement l'enseignement universitaire. Effectivement, la fermeture soudaine des campus universitaires algériens, a nécessité la prestation virtuelle d'un grand nombre de cours. Passer à l'enseignement à distance en si peu de temps est difficile surtout dans un pays comme l'Algérie dont le changement est majeur, puisque les cours se faisaient entièrement en présentiel et les progrès technologiques sont peu pratiqués dans le domaine des sciences humaines et sociales. Du fait qu'il y avait des problèmes de démarrage inévitables, tels que l'absence de formation à la *culture technologique*¹ pour l'enseignant comme pour l'étudiant, le manque de moyens techniques, etc., l'avenir ne serait-il pas devenu le présent prématurément ? Devant une telle situation, des interrogations sont mises en avant : Dans quelle mesure est-il réaliste/réalisable de prendre un virage numérique qui fait basculer brusquement de grandes quantités de tâches pédagogiques (enseignement-apprentissage-évaluation, etc.) dans le monde virtuel ? L'expérience virtuelle de l'enseignement universitaire serait-elle perçue comme un substitut à la réalité ? Ou se pourrait-il que l'enseignement universitaire en ligne devienne la nouvelle norme ? Cette pandémie oblige les établissements d'enseignement universitaire à reconsidérer les méthodes d'enseignement/apprentissages adoptés afin de les adapter à la situation. Cependant, ceci exige d'observer les avantages et les inconvénients qui en résulteraient ainsi que les points forts et les points faibles pour l'application d'un processus adéquat. Pour ce faire, un regard rétrospectif est vital pour estimer l'impact de la pandémie sur l'enseignement supérieur qui bascule tant bien que mal à une aire futuriste, et où l'objectif serait de garantir la réussite d'un enseignement/apprentissage hybride et/ou à distance. Par ailleurs, qu'en est-il de son applicabilité sur le terrain ? Comment assurer la formation aux technologies des enseignants et apprenants à distance ? Ou la mise à jour des dernières avancées technologiques qui pourraient rendre ce procédé plus fluide pour créer des automatismes d'utilisation ? Etc. Tant des questions auxquelles peu de réponses sont fournies. Au regard d'une situation des plus délicates, une réflexion autour d'objectifs prédéfinis, vise de rendre compte de l'efficacité du système universitaire algérien qui préconise l'enseignement hybride ; de la formation d'un enseignement à distance et la mise en place d'outils pédagogiques appropriés pour un apprentissage personnalisé. Ceci poursuit l'objectif de permettre aux étudiants d'apprendre en fonction de leurs aptitudes ; de la mise en avant des défis technologiques et pédagogiques pour les différentes activités pédagogiques, etc.

1. État des lieux

Durant l'année universitaire 2019-2020, les enseignants hésitaient à utiliser la technologie. Le développement de la plateforme de téléenseignement TELUM², de l'université Frères Mentouri Constantine 1, Algérie, a joué un rôle de bibliothèque de consultation car elle rend possible le partage et le téléchargement des cours, des sujets et corrigés types. Elle permet également d'évaluer des travaux et établir des tests en ligne pour les enseignants qui ont bien voulu surfer sur la vague du changement imposé par la pandémie. Dès lors, l'enseignement supérieur établit des collaborations avec les industries de

¹ Par le syntagme « culture technologique », nous entendons la non maîtrise des outils technologiques adaptés.

² Téléenseignement université Mentouri.

télécommunications où l'accès à TELUM est gratuit pendant la première année du confinement, ce qui a moyennement aidé à surmonter les problèmes liés à Internet. Cependant, ce n'est plus le cas pour les années suivantes où l'accès à TELUM exige un abonnement haut débit. À cet effet, des difficultés d'accès pour un grand nombre d'étudiants sont observées, d'où la nécessité de rendre la plateforme plus malléable et usuelle afin d'optimiser l'enseignement à distance.

Du fait qu'il n'y a pas d'autre choix possible au moment où la pandémie touchait le monde entier, il serait impensable de négliger les enjeux liés à cette situation. En effet, l'utilisation d'outils numériques tels que les logiciels d'apprentissage en ligne et les plates-formes d'apprentissage virtuelles, est plus qu'indispensable pour créer des boucles de rétroaction solides entre les étudiants et les enseignants. Il est également impératif de réévaluer l'utilisation de l'espace physique sur les campus pour soutenir le cycle de vie universitaire, car comme le souligne Jane Gatewood³, vice-rectrice pour l'engagement mondial à l'Université de Rochester dans l'État de New York, où elle compare la différence entre l'apprentissage présentiel et celui en ligne, à la différence entre visiter un nouvel endroit et simplement « regarder une vidéo » de celui-ci.

Afin de rendre compte de l'expérience du département de lettres et langue française au cœur de la pandémie, un questionnaire autour des activités pédagogiques à réaliser, est adressé aux enseignants du département de lettres et langue française de l'université Frères Mentouri Constantine 1.

2. Enseignement supérieur à distance

La fermeture brusque de l'université Frères Mentouri Constantine 1, a enregistré la difficulté des enseignants à retrouver leurs étudiants. Dans cette situation pandémique, il fallait absolument garder le contact avec les étudiants, car tout enseignement exige la mise en place de la dynamique Enseignant /Apprenant /Savoir. En août 2020, 62 enseignants du département de lettres et langue française ont répondu au sondage « Évaluation des enseignements en ligne ». 85,5% des enseignants ont pu garder le contact avec leurs étudiants contre seulement 14,5% des enseignants qui n'ont eu aucun contact avec les étudiants pendant le confinement lors de la pandémie.

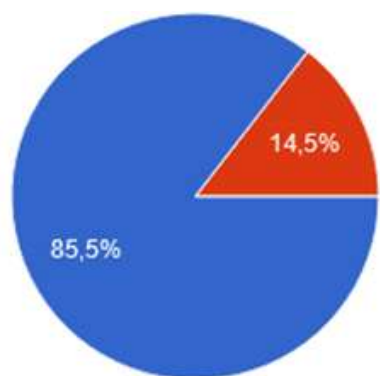


Figure 1. Garder le contact avec les étudiants

³ Accès : <https://www.worldbank.org/en/topic/edutech/brief/how-countries-are-using-edtech-to-support-remote-learning-during-the-covid-19-pandemic>

Le contact fut rétabli progressivement mais avec extrême difficulté grâce aux réseaux sociaux, aux sites de la faculté des lettres et des langues et de l'université Frères Mentouri Constantine 1 ainsi qu'aux échanges par mail avec les délégués des différents groupes.

3. Supports et modalités de transmission des contenus pédagogiques

Au mois d'avril, juste au début du confinement, le site de la faculté des lettres et des langues a hébergé des contenus pédagogiques équivalents à deux ou trois semaines d'enseignement du semestre deux (S2) en version PDF pour l'année universitaire 2019-2020. Par la suite, les enseignants ont adopté d'autres modalités de transmission des contenus. En effet, 66,1% des contenus pédagogiques sont transmis par courriers électroniques ; 37,1% sur la plateforme officielle de l'université Frères Mentouri TELUM ; 25,8% sur le groupe Messenger ; 11,3% sur Google Classroom et le reste sur d'autres plateformes virtuelles.

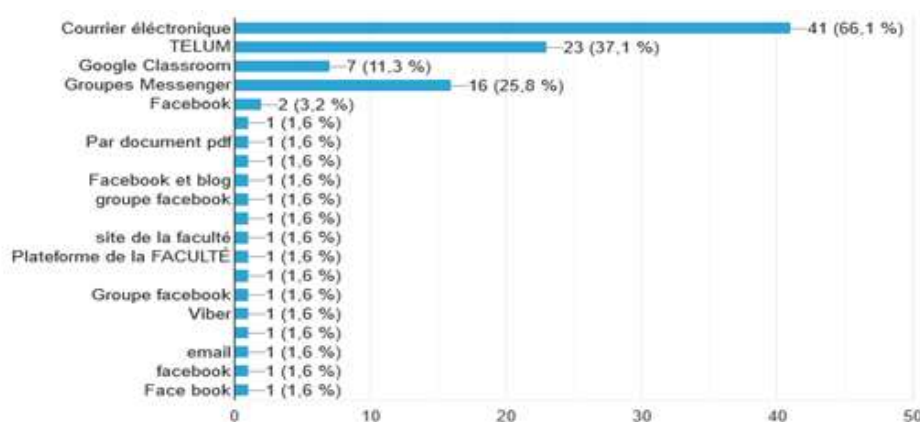


Figure 2. Modalités de transmission des contenus pédagogiques

Afin de structurer des sessions en ligne, un taux de 66,1% constitue la transmission par courriel des contenus pédagogiques et 37%, pour l'utilisation de la plateforme de téléenseignement universitaire TELUM, laquelle au départ était statique et servait à y déposer les cours écrits ou quelques vidéos enregistrées, voire des liens. Ce n'est que par la suite qu'elle a été perfectionnée avec Jitsi, une application OpenSource de messagerie instantanée, voix sur IP et visioconférence. Cependant, et vu les problèmes de connexion, il était impossible pour les enseignants d'activer les caméras pour interagir avec les étudiants qui pouvaient accéder à TELUM. Faute de moyens techniques, une première déduction dévoile une faible interaction avec les étudiants.

Quant à la mise en ligne des supports pédagogiques, les enseignants recourent aux documents PDF avec un pourcentage de 98,4% de dépôts. Les images, les pistes audio et les vidéos constituent consécutivement un pourcentage de 29%, 16,1% et 32,3%. Les discussions en groupes atteignent uniquement 1,6%.

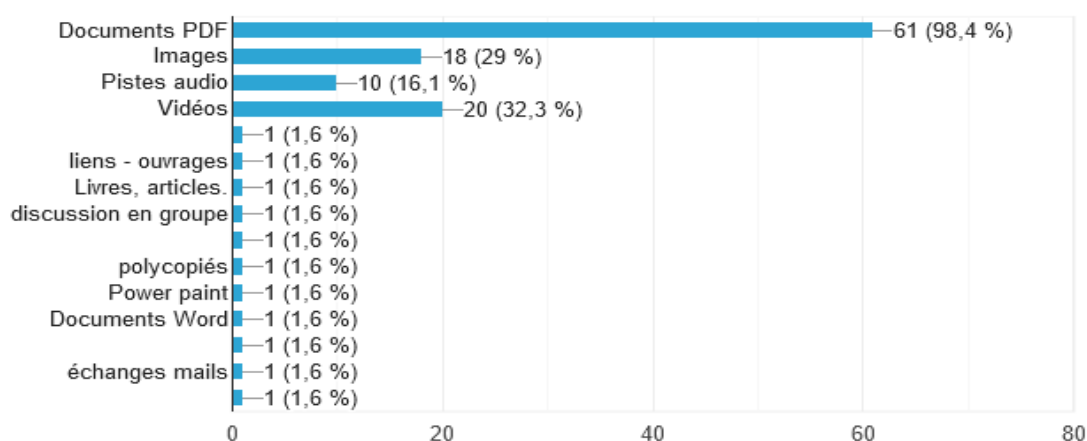


Figure 3. Supports de cours utilisés en ligne

Basculer en ligne a été pourtant très rapide. L'administration a établi des horaires et des normes pour les enseignements en ligne. Il fallait par exemple, enregistrer la participation des étudiants qui ne peut être vérifiée à 100% car encore une fois, des problèmes techniques de connexion au réseau Internet survenaient à chaque fois. De ce fait, l'enseignant donnait un cours magistral en ligne où l'interaction est déficiente et où les travaux dirigés en groupes sont négligés pendant cette période.

L'urgence observée quant à la nécessité d'avoir une connexion haut débit et en prenant en considération toutes les raisons citées plus haut, la gestion d'un cours en ligne exige également l'établissement d'un plan du cours à orchestrer, un matériel didactique (audio et vidéo) approprié, l'installation de logiciels pertinents ainsi que le support technologique. La pionnière de l'apprentissage numérique Gilly Salmon a développé un processus en cinq étapes pour une assistance aux étudiants qui poursuivent l'apprentissage en ligne. Cependant, le modèle Salmon⁴ suppose que l'étudiant est un membre volontaire de l'environnement d'apprentissage en ligne. Et il ne faut pas oublier que c'est très difficile pour les étudiants nécessiteux qui ne possèdent pas d'appareils multimédia son et image ou ceux qui vivent dans des zones coupées de tout réseau Internet. Dès lors, reconfigurer l'environnement d'apprentissage en ligne malgré les efforts herculéens des universitaires et du personnel administratif, rend sa réalisation peu probable.

4. Enseignement et évaluation à distance, en présentiel et/ou hybride ?

Plusieurs activités pédagogiques sont à accomplir pour pouvoir clôturer l'année universitaire 2019-2020 au département de lettres et langue française. Il s'agit de valider les enseignements effectués exclusivement à distance en attendant la décision de la réouverture de l'espace universitaire ; procéder aux examens du deuxième semestre ; organiser les sessions d'examens de rattrapage du premier semestre ; planifier les soutenances de master ; programmer les délibérations, etc. Pour cette étude, nous nous focaliserons uniquement sur l'enseignement et l'évaluation.

4.1. Modalités d'enseignement

D'après le questionnaire effectué pour recenser les enseignements à prévoir à distance ou en présentiel, les réponses des enseignants s'appuient fortement sur l'enseignement à distance pour toutes les matières, au départ. Les enseignants des différents cycles de licence et de master ont exprimé leurs préférences en matière de modalités d'enseignement, articulées en figure 4. La deuxième année master n'a pas été prise en considération car le semestre quatre (4) de la formation en master – quatre semestres pour deux années – est celui de la rédaction du mémoire dont l'encadrement est suivi grâce à une interaction à distance entre le directeur de recherche et l'encadré(e). Notons que pour l'enseignement à distance, les contenus transmis ne sont malheureusement pas scénarisés pour la majorité.

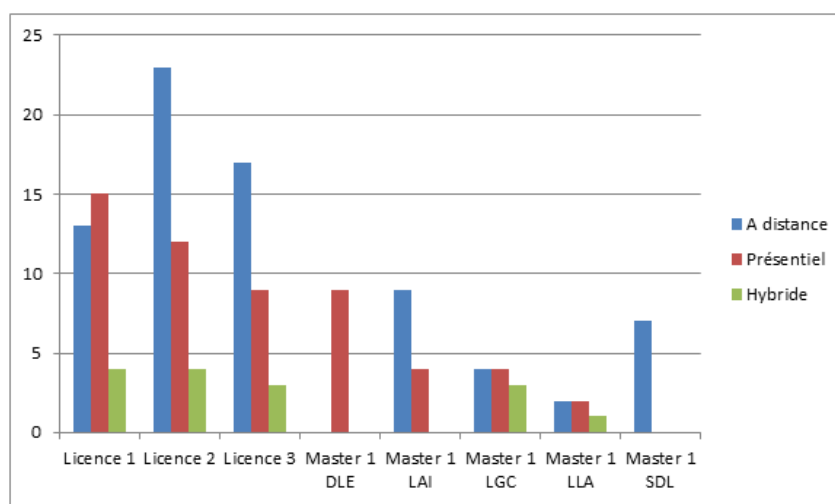


Figure 4. Préférences des modalités d'enseignement

Des implications écrasantes ont poussé les enseignants à opérer des changements majeurs à leurs habitudes de travail. Pour ceux qui préfèrent l'enseignement à distance ou qui se sont vus obligés de l'adopter, en plus de la multiplication des heures d'enseignement hebdomadaires, ils estiment que les charges de travail sont plus lourdes puisqu'ils se démènent pour publier leur matériel pédagogique et peinent à se familiariser avec ce qu'implique une conférence en ligne dans une tentative d'adaptabilité et de flexibilité essentielles. En effet, l'enseignement à distance exige des efforts exceptionnels d'adaptation pour accompagner les étudiants qui pour la majorité ne s'engagent plus activement dans leurs apprentissages. Suite à un décrochage massif observé pour certaines matières des unités fondamentales, la tutelle a décidé la programmation de séances en présentiel pour « sauver l'année universitaire »⁵ 2019-2020 et préserver l'interaction humaine enseignant-étudiant.

⁵ Par « sauver l'année universitaire », nous entendons la finalisation de toutes les activités pédagogiques afin de clôturer l'année universitaire en cours pendant la pandémie.

4.2. Modalités d'évaluation

L'évaluation en ligne à la fois formative et sommative est à prendre en charge. Dès lors, pour concevoir et administrer des évaluations en ligne, 50% des enseignants ont exprimé leur capacité à le faire, contre 50% ne pouvant le faire.

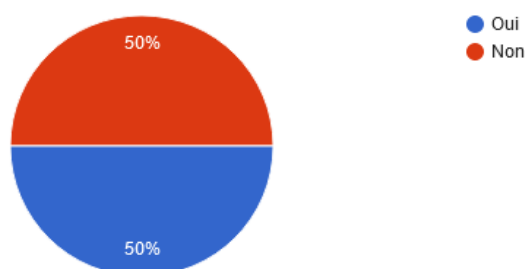


Figure 5. Concevoir et administrer des évaluations en ligne

En outre, 56,5% des enseignants souhaitent suivre une formation sur l'enseignement en ligne incluant l'évaluation, contre 43,5% qui estiment ne pas en avoir besoin.

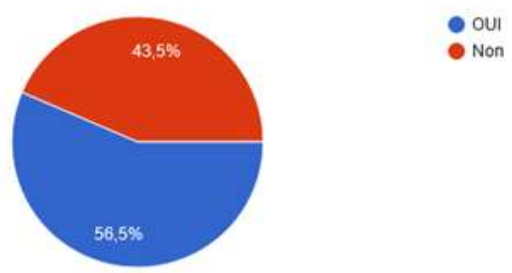


Figure 6. Suivi de formation à l'enseignement en ligne

Les mesures à prendre en considération en matière d'évaluation continue et examens, requièrent le déploiement de différentes stratégies d'innovation, de créativité et de pragmatisme, en introduisant le virtuel autant que possible. Ainsi, le temps consacré à l'évaluation s'est vu réduit en proposant des travaux, des exposés, des exercices d'application, etc., basés essentiellement sur les contenus réalisés avant le confinement et ce, pour ne pas léser les étudiants. Les cas recensés démontrent les difficultés rencontrées (financière, mauvaise connexion, etc.). Les enseignants permanents et vacataires ont mobilisé tous les moyens qu'ils avaient à disposition pour réussir les opérations pédagogiques de l'année universitaire 2019-2020 et tenter de maintenir une interactivité avec les étudiants dont ils ont la charge.

Malgré cela, le département de français avait une longueur d'avance sur la transition vers l'enseignement en ligne lorsqu'on a remplacé les cours et les évaluations en présentiel par des alternatives numériques. Toutefois, le programme de cette nouvelle architecture d'apprentissage ne tient pas compte des réalités de la vie des étudiants liée aux circonstances variables et inévitables. Le protocole sanitaire étant appliquée avec rigueur, les tâches pédagogiques en ligne imposées par la tutelle ont pu être difficilement finalisées. Par exemple, en raison du grand nombre d'étudiants, les examens de rattrapage du premier semestre (Licence 1, Licence 2, Licence 3 et Master 1), sont organisés à distance ; mais pour le master 2, et compte-tenu du nombre réduit des étudiants, ceux du premier semestre sont effectués en présentiel. Pour le deuxième semestre, des décisions sont prises en commun accord afin d'ajuster le mode d'évaluation le plus approprié et le mieux adapté pour répondre aux objectifs de la matière. Les évaluations continues et examens du deuxième semestre de l'année universitaire 2019-2020 pour chaque cycle et matière sont variables. En effet, les modalités d'évaluation à distance et/ou en présentiel dépendent de l'exigence de la matière enseignée. De ce fait, les matières qui font partie des unités fondamentales sont à évaluer en présentiel et les matières qui font partie des unités transversales et de découverte, enregistrent plus de malléabilité quant au mode d'évaluation qui peut être en présentiel ou à distance.

5. Réalisation des activités pédagogiques en ligne, obstacles et répercussions

Pour l'application de ce processus d'enseignement/apprentissage -qui se veut « rapide et efficace »- dans la réalisation des activités pédagogiques, il est inconcevable d'occulter l'aspect social. Il faut donc prendre en considération les avis des enseignants et des étudiants pour partager leurs idées et tenter de trouver des solutions immédiates. Les avis des uns et des autres divergent entre travailler à distance ou en présentiel où pour certains, l'expérience réelle du campus universitaire ne peut pas devenir virtuelle, et pour d'autres, les risques de contamination omniprésents font perdurer le sentiment d'insécurité qui alimente une réelle crainte quant au travail en présentiel. Le personnel administratif en application des directives de la tutelle s'est vu contraint de traiter au cas par cas les exigences des tâches pédagogiques à réaliser et ce, en tenant compte des difficultés et des obstacles auxquels sont confrontés les différents acteurs dans l'espace de vie universitaire.

En effet, dans le respect du protocole sanitaire et pour assurer le bien-être global des étudiants, des enseignants et du personnel administratif, des alternatives ont été adoptées sur la base d'une enquête effectuée par le MSERS⁶. Par exemple, comme indiqué plus haut, pour les unités fondamentales, une évaluation en présentiel est exigée avec le respect de la distanciation, les unités transversales et de découverte pouvant se faire à distance. Toutefois, un autre combat est à mener contre la fraude repérée aux évaluations effectuées à distance. Il est également requis d'effectuer les enseignements des unités fondamentales (et afin de les valider), à distance, néanmoins, ils peuvent être programmés en présentiel en suivant un dispositif bien défini car les salles de cours ne peuvent réunir plus de 10 étudiants par séance. Dès lors, l'administration des cours ainsi que le déroulement des travaux dirigés, requièrent une programmation au préalable qui dépendrait du nombre des étudiants, de la stérilisation ou de désinfection des locaux, de la logistique, etc. Les absences des étudiants n'étant pas comptabilisées pendant la pandémie, une présence insignifiante de ces derniers est enregistrée ; ce qui a finalement conduit à reconsidérer des évaluations et certains cours en ligne.

Suite au questionnaire effectué, une légère préférence accordée à l'enseignement à distance (en ligne dans le meilleur des cas) est observée pour la réalisation de la majorité des tâches pédagogiques afin de clôturer l'année universitaire 2019-2020 dans les meilleurs délais. Plusieurs paramètres entrent en considération,

⁶ Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

tels que l'exigence de la matière enseignée ; la nécessité de réévaluer l'utilisation de l'espace physique sur le campus ; etc.

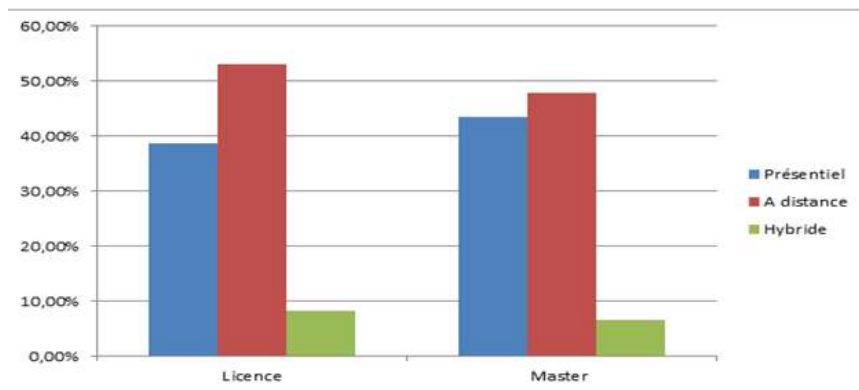


Figure 7. Réalisation des activités pédagogiques (Présentiel – à distance – hybride)

La réalisation des tâches pédagogiques dans l'enseignement supérieur en Algérie a basculé tant bien que mal prématurément à distance et/ou en ligne. Les obstacles perdurent et ce, depuis le début de la pandémie malgré la tentative d'une meilleure gestion de la situation. En effet, la situation sociale précaire de certains étudiants fait qu'ils n'ont pas accès à Internet, l'absence de formation à la culture technologique est observable pour l'enseignant comme pour l'étudiant ainsi que le manque de moyens techniques, l'instabilité de la connexion, etc., enregistrent des retards conséquents dans la réalisation des tâches pédagogiques. Les orientations du conseil pédagogique de l'université Mentouri en application des directives de la tutelle débouchent sur un retour effectif sur le campus universitaire mais en adoptant un enseignement par vagues. Pour respecter la distanciation en temps de pandémie, environ 35000 étudiants de l'université Frères Mentouri, se sont retrouvés répartis selon le cycle ou l'année (licence et master) en vagues une (1), deux (2) et/ou trois (3) pour chaque semaine ou deux. Les enseignants ont émis des avis divergents quant au dispositif d'enseignement par vagues. Dans une estimation de son efficacité, ils signalent l'insuffisance du volume horaire dédié à l'enseignement en présentiel qui est passé d'une heure et demi à une heure

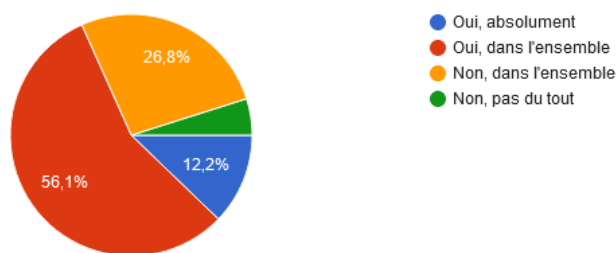


Figure 8. Efficacité de l'enseignement par vagues

D'un côté, 56% des enseignants considèrent l'enseignement par vagues comme étant efficace dans l'ensemble ; alors que 12,2% le considèrent absolument efficace. Cependant, 26,8% ne le considèrent pas efficace dans l'ensemble et le reste, pas du tout efficace. D'un autre côté, pour assurer un suivi régulier des enseignements en ligne, les déclarations des enseignants sont partagées entre 56,1% qui l'assurent dans l'ensemble et 41,5% qui le font avec des difficultés (l'absentéisme des étudiants aux visioconférences programmées en ligne, le non respect des délais pour la remise des travaux dirigés en ligne, etc.).

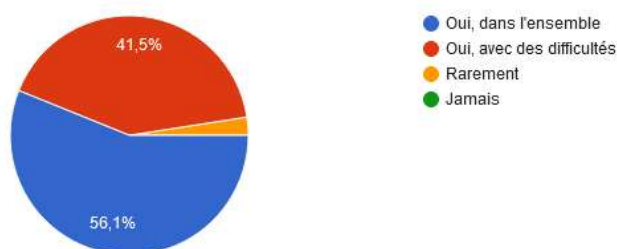


Figure 9. Assurer un suivi régulier des enseignements

Conclusions

Juste avant la pandémie, en 2018, lorsque Times Higher Education a interrogé des dirigeants d'éminentes universités mondiales, les 200 répondants - de 45 pays sur six continents - étaient catégoriques sur un point : l'enseignement supérieur en ligne ne correspondrait jamais à la réalité, car l'interaction présentielle ne sera jamais égalée en qualité par d'autres moyens de communication virtuelle. Yang Hai Wen, vice-président de la Southern Medical University à Guangzhou, en Chine, a déclaré que l'éducation en ligne « *créerait plus de diplômés en mauvaise santé et [créerait] plus de frustrations dans la communication interpersonnelle* ». Néanmoins, il est nécessaire d'explorer différentes stratégies pédagogiques pour mettre en œuvre un enseignement approprié à distance ou en ligne et par la suite, hybride. Les approches de l'enseignement et de l'évaluation doivent être éclairées par les meilleures pratiques mises à disposition, car il n'est pas question de prolonger des arrangements ad hoc de l'année universitaire à « sauver ». Le cas du département de lettres et langue française de l'université Frères Mentouri Constantine 1, Algérie illustre les diverses modalités d'enseignement déployées pour tenter de ne pas compromettre l'apprentissage des étudiants.

Ces modalités ont aidé à concevoir des sessions d'étude en ligne et permis de « sauver l'année universitaire ». L'étude stipule que le partage des ressources avant le cours, participera à la création des séances interactives en ligne. Ces stratégies jouent un rôle fondamental dans l'amélioration de l'apprentissage à distance. Plusieurs facteurs pourraient y contribuer efficacement en mêlant la rétroaction des étudiants, l'offre de politiques d'enseignement et d'évaluation flexibles, l'enregistrement des conférences en ligne soutenu par les équipes techniques, etc. En réalité, ces stratégies pédagogiques constituent un dispositif qui permet d'organiser des cours en ligne en transformant un apprentissage individuel traditionnel en un apprentissage à distance. Soulignons que les cours en ligne ne ressemblent en rien aux cours magistraux traditionnels. L'enseignant doit par exemple concevoir différentes activités qui peuvent améliorer les compétences des étudiants dans un apprentissage en ligne.

Après un enseignement totalement effectué à distance pendant le confinement, et dans le respect strict du protocole sanitaire, l'université algérienne tend peu à peu vers l'adoption d'un type d'enseignement « hybride » où le présentiel et le « distanciel » cohabitent pour valider l'année universitaire. Du fait qu'il n'y a pas d'autre choix possible en ce moment-là, l'utilisation d'outils numériques tels que les logiciels d'apprentissage en ligne et les plates-formes d'apprentissage virtuelles en plus des enseignements en présentiel, est devenue une pratique

indispensable. Cette forme d'apprentissage mixte permet éventuellement de discuter des meilleures pratiques pour construire l'université de demain. La situation pandémique a démontré que les enseignements standards sont inefficaces et présentent des inconvénients lorsqu'ils sont attribués en ligne. En revanche, de solides pratiques d'apprentissage actif/interactif dans lesquelles les étudiants accomplissent des tâches, échangent des commentaires et discutent de sujets en sous-groupes, peuvent bien se traduire en ligne si l'enseignement est synchrone. Dans la mesure où une réelle formation à l'enseignement en ligne (ou à distance) est adoptée, de réelles possibilités qui ne sont pas réalisables dans une salle de conférence, pourraient s'offrir. La création par exemple d'un espace virtuel international permettrait aux étudiants comme aux enseignants d'établir des échanges et des partages de connaissances avec les universités à travers le monde.

En consentant à une marge d'adaptation et de modification, la réflexion pourrait continuer sur les pratiques enseignantes hybrides pour permettre de les ancrer. Dans une tentative de sortir de la crise et pour mieux contourner les incertitudes du monde post-Covid, l'université doit inculquer aux enseignants comme aux étudiants une nouvelle manière de penser avec les compétences nécessaires qui dépendent du choix des technologies à utiliser en fonction des besoins de la matière. En poussant la numérisation à un autre niveau, l'intelligence artificielle par exemple et d'autres technologies pourraient offrir des opportunités pour que l'enseignement soit plus centré sur l'étudiant, personnalisé et adaptatif.

Références

- Bao, W., 2020. « COVID –19 and online teaching in higher education: A case study of Peking University », *Human Behaviour and Emerging Technologies*, 2(2), 113– 115. Wiley Online Library PubMed Google Scholar
- Persky, A., & Pollack, G., 2010. « Transforming a large-class lecture course to a smaller-group interactive course », *American Journal of Pharmaceutical Education*, 74(9), 1– 6. PubMed Web of Science@Google Scholar
- Townsend, E., Campbell, C., Curran-Smith, J., McGinn, F., Persaud, D., & Peters, P., 2002. « Accessibility and interactivity in distance education programs for health professions », *Journal of Distance Education*, 17(2), 1– 24.
- Smith, M., & Diaz, A. W., 2004. Increasing students' interactivity in an online course. *The Journal of Interactive Online Learning*, 2(3), 1– 26.
- Viner, R., Russell, S., Croker, H., Packer, J., Ward, J., Stansfield, C., Booy, R., 2020. « School closure and management practices during coronavirus outbreaks including COVID-19: A rapid systematic review », *Review*, 4, 397– 404.
- Waqar, K., 2020. « Going online: Lessons from the classroom », <https://www.dawn.com/news/1563247>